

Pollution plastique : escale de l'expédition Med à Bonifacio

L'expédition Med Z sillonne les eaux du sanctuaire Pelagos, 80 000 km² où les cétacés vivent dans leur "jardin". Le travail de l'ONG pointe pourtant un ennemi sournois : les déchets plastiques en Méditerranée

Combattre la plastisphère coûte que coûte, voilà le credo de l'expédition Med et de son projet Pelagos Plastic Free. Cette ONG française, à l'origine d'un programme citoyen de recherche scientifique sur la pollution de la mer Méditerranée, a fait de cet écosystème, né des déchets plastiques, son ennemi numéro un.

Elle a jeté l'ancre à Bonifacio pour le week-end. Première étape d'une tournée qui devrait amener l'expédition à sillonner les eaux du sanctuaire Pelagos, un espace maritime de plus de 80 000 km² entourant la Corse. Au programme : recherche scientifique et sensibilisation. Pour le directeur et fondateur de l'organisation, Bruno Dumontet, l'objectif est clair : "Nous voulons voir quelles sont les bactéries à l'origine des maladies déve-

loppées par les mammifères marins."

Des micro-organismes qui colonisent les déchets plastiques et sont ensuite ingérés



Le directeur de l'expédition Bruno Dumontet sur son bateau à Bonifacio.

PHOTO L. B.

par le plancton, nourriture principale des cétacés et à la base de la chaîne alimentaire du monde maritime. Le sanctuaire Pelagos, massivement peuplé par les cétacés, regorge de ces microbactéries. D'une durée de six semaines, l'expédition est composée d'un équipage de dix per-

sonnes dont trois scientifiques. De nombreux prélèvements doivent être effectués, "principalement dans les zones de nourrissage du rorqual commun ; idéales pour observer cette pollution". L'expédition Med est soutenue par le ministère de la Transition écologique ainsi que par

plusieurs organismes privés et les premiers résultats sont attendus d'ici dix-huit mois.

Six semaines d'expédition

Autre enjeu pour l'association : la sensibilisation. "La mer Méditerranée est la mer

la plus polluée du monde !", s'alarme Bruno Dumontet. Près de 62 millions de déchets plastiques flottent à sa surface, selon l'ONG. Une pollution visible qui n'est pourtant que la partie émergée de l'iceberg. "La pollution des déchets plastiques est la plupart du temps invisible. Il est primordial d'informer sur ces microplastiques, beaucoup plus sournois et dangereux", poursuit le directeur de l'organisation.

Pour cela, l'expédition Med effectuera une tournée de plusieurs escales, comme cela a été le cas l'année dernière. Elle se rendra notamment à Bastia le 13 et 14 juillet, avant de finir par le pourtour continental méditerranéen.

Avec à chaque fois des conférences pour sensibiliser sur les enjeux environnementaux actuels. Autant de destinations où l'association entend alerter sur la colonisation en cours, une colonisation en passe d'être remportée par les plastiques.

LUCAS BIDAULT

En chiffres

Le projet Pelagos Plastic Free de l'expédition Med a évalué la pollution aux déchets plastiques en mer Méditerranée. 95% des déchets sur les plages et à la surface de la mer sont en plastique. Entre 208 et 760 kg de déchets sont produits chaque année, dans la zone de la mer Méditerranée, par personne. 500 millions de déchets se trouvent dans les fonds méditerranéens. La densité de macrodéchets dans les fonds marins peut arriver jusqu'à 100 000 déchets par km².

8 milliards d'euros par an, c'est l'estimation de l'impact économique provoqué par la pollution plastique au niveau mondial.

Source : Pelagos Plastic Free